

Fête de Don Bosco (31 janvier)

Y'a 125 ans (date à ajuster selon chaque année) mourait un homme qui avait résumé toute sa vie en un seul slogan : « que les jeunes soient des honnêtes citoyens et des chercheurs de sens ». Cet homme était en avance sur son temps...

Texte en slam : La signature d'un honnête citoyen

(Le jeune lit avec sa capuche sur la tête)

Sous un ciel de fumée parmi les ponts,
les cheminées dans les nuits de banlieues,
cet homme se lève parce qu'il est l'heure,
parce que c'est aujourd'hui le jour coupé en deux,
la vie cassée comme un jouet...
Tout le monde se tait, mais lui l'homme il voit les jeunes
et il se lève avec sa liberté, son sourire et son pain,
son cœur à volonté.

(Le jeune enlève sa capuche)

Il se lève seul et il dit : NON !
Cet homme est un rebelle...
Il dit : Non !... à la fatalité, au destin, au mal de vivre.
Il dit : Non !... aux portes fermées, aux mots qui se taisent,
... au monde des adultes transformés en statues.
Il dit : Non !... à l'ennui, au sans issue, à la vie déserte.

Il conçoit l'inconcevable, il remédie l'irréremédiable,
il pardonne l'impardonnable, il défend l'indéfendable,
il exprime l'inexprimable, il approche l'inapprochable,
il s'en sort pour que les autres s'en sortent !

Son rêve est grand parce qu'il veut faire grandir.
Il déclare que l'avenir n'attend pas et que seul ce qui est urgent est éternel.
Dieu, soudain, est un visage dans la réalité.
L'homme signe : « Don Bosco, citoyen du monde ».
Il ne sait pas encore que cette signature fera le tour du monde...

Récit du dernier souffle de Don Bosco le 31 janvier 1888 *(un jeune + quelques images et musique de fond)*

Nous sommes le 31 janvier 1888, il y a exactement 125 ans. Don Bosco était malade et très affaibli. A cause de la fièvre, il commençait fréquemment à délirer. Toute la journée de la veille, des jeunes, des salésiens, des éducateurs, des profs, sont venus défilé devant lui pour lui faire leurs derniers adieux. En silence, ils s'approchent et embrassent une dernière fois les mains qui ont tant transpiré pour eux, qui les ont bénis tant de fois. Une ou deux fois, lorsque Don Bosco se met à haleter, ils prennent peur. Plusieurs heures s'écoulent tandis que la respiration de Don Bosco commence à ralentir. Quand son adjoint constate que la fin est proche, il appelle les autres et tous s'agenouillent près du lit de Don Bosco. De façon presque imperceptible, il leur murmure : « Restez des honnêtes citoyens et des chercheurs de sens ». Sa respiration s'éteint et il décède. Nous sommes le 31 janvier, il est cinq heures moins le quart du matin. Ne sachant pas très bien ce qu'il convient de faire, ils restent autour du lit en pleurant et en priant. Don Rua, son successeur, se lève et s'adresse à tous les jeunes, aux salésiens, aux profs et aux éducateurs. Ils leur dit :

« Nous venons de perdre notre père bien-aimé, mais nous avons gagné un puissant protecteur au ciel. Gardons son esprit vivant et partageons-le autour de nous. Si nous accomplissons cela, Don Bosco continuera à vivre au milieu de nous, jusqu'à la fin du monde. Soyons fidèles à Don Bosco : devenons et restons des honnêtes citoyens et des chercheurs de sens ».

Danse des élèves + défilé + quelques photos de la semaine de la citoyenneté (avec le rappel des activités)

Texte du partage des pains : (de préférence, raconté)

Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses disciples. Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui ; il demanda donc à Philippe, un de ses disciples : « Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ? ». Philippe lui répondit : « Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. » Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : « Il y a ici un jeune qui a cinq pains et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ? »

Jésus : « Faites asseoir tout le monde. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes. Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. » Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains dont on avait mangé. Les gens, voyant le signe miraculeux que Jésus avait fait, déclarèrent : « Cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde ! »

Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever de force pour le faire roi. Il se retira donc de nouveau sur la colline, tout seul.

Petit commentaire :

- Un jeune ► c'est un jeune qui « sauve » la situation ! Repérer le meilleur qu'il y a en chaque jeune
- Beaucoup d'herbe ► Couleur Vert Espérance
- 5000 hommes ► humanité qui a faim ... Faim de quoi ?

125 ans après la mort de Don Bosco : continuer à mettre en couleur le brouillon qu'il nous a laissé pour devenir et rester des honnêtes citoyens et de véritables chercheurs de sens dans tout ce que nous sommes et voulons être et dans tout ce que nous faisons et voulons être :

Témoignage d'un jeune de l'établissement (Autre série de photos (+ musique))

Pendant ce temps, chaque classe vient coller une bande de couleur (cartons) sur le portrait de Don Bosco

Prière à Don Bosco (lue par un prof)

Seigneur,
Nous te confions nos jeunes.
Ecris leurs noms sur tes paumes.
Nous savons qu'ils seront dans de bonnes mains.

Fais souffler pour eux un vent de liberté
mais qu'ils ne fonce pas tête baissée
vers tout ce qui brille et séduit autour d'eux.

Seigneur, nous ne voulons pas les retenir,
mais nous ne voulons pas les perdre non plus.

Qu'ils suivent leur propre chemin sans s'égarer,
qu'ils aillent toujours en direction de la vie.
Dégage leur route, pour qu'ils puissent avancer à grands pas.
Enlève les obstacles insurmontables ou inutiles.
Qu'ils n'oublient pas les repères que nous leur avons donnés,
ni le style de vie simple que nous leur avons appris.

Nous ne te demandons pas de leur éviter toute difficulté
ni même toute peine et toute souffrance,
car on grandit aussi à travers les chagrins et les échecs.

Mais nous te prions de leur éviter les voies sans issue.
Console-les quand il faut, encourage-les,
donne-leur une passion, de l'énergie.
Reste auprès d'eux quand l'obscurité envahit leur vie
et qu'ils ne savent plus le chemin qui conduit à la liberté.
Tends-leur la main et ouvre leurs yeux sur la terre promise, ici et là-haut.
Qu'ils prennent soin de leur corps et qu'ils n'oublient pas de faire du bien à leur âme.
Seigneur, ils sont entre tes mains. Bénis-les.

Don Bosco

Propositions d'activités salésiennes (esprit de Don Bosco) en dehors de l'école (PPT)

Conclusion

Etre honnête citoyen... un défi pour tous les jours...